

## Danny Lennon

« Le court métrage est le genre par excellence qui permet toutes les folies... »

Ismaël Houdassine

---

Numéro 243, mai-juin 2006

Autour du court

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47726ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Houdassine, I. (2006). Danny Lennon : « Le court métrage est le genre par excellence qui permet toutes les folies... ». *Séquences*, (243), 24–25.

## DANNY LENNON

« Le court métrage est le genre par excellence qui permet toutes les folies... »

*Les soirées Prends ça court! existent maintenant depuis septembre 2000 et chaque mois, leur succès ne se dément pas. Prends ça court! donne l'occasion aux jeunes vidéastes de présenter leurs œuvres dans le cadre de soirées festives qui se déroulent au café du Monument national et aux passionnés de courts métrages de profiter d'une sélection des meilleures créations du moment. Mais derrière un tel engouement, il y a les efforts constants d'un homme qui a toujours cru au potentiel artistique du court métrage. Danny Lennon, le directeur de la programmation, mais également l'instigateur des soirées Prends ça court!, nous raconte sa passion pour le court métrage.*

ISMAËL HOUDASSINE

**Vous parcourez le monde à la recherche de courts métrages. D'où vous vient cette passion de ce type de production ?**

J'ai toujours été passionné par le cinéma. Je suis arrivé dans le court métrage un peu par hasard. Un accident de parcours en fait. J'avais l'habitude de visionner des courts métrages entre amis. Bien que l'on ne se prenait pas trop au sérieux, on visionnait déjà des œuvres de bonne qualité. De fil en aiguille, le bouche à oreille a très bien fonctionné. D'un petit groupe d'amis, on a fini par devenir de plus en plus nombreux. C'est à partir de ce succès que m'est venu l'idée d'organiser un lieu de rencontre où pourraient se réunir les étudiants, les réalisateurs et les fans de courts métrages. J'avais remarqué alors que ces œuvres n'étaient pas reconnues à leur juste valeur. Je regrettais que les très bons jouissent d'aussi peu de diffusion.



*Oh My God* de John Bryant

**Sans doute parce que le court métrage est un peu le parent pauvre du cinéma, n'est-ce pas ?**

Ce qui est triste, c'est que le court métrage ne mérite pas cette appellation. Le problème, à Montréal, c'est qu'il n'y a pas de marché pour ce genre cinématographique. Un des facteurs qui a fait que je ne voulais pas que *Prends ça court!* soit un festival est, tout d'abord, que le court métrage a besoin d'une fréquence régulière, car sa durée de vie est beaucoup plus limitée que celle d'un long métrage. Ensuite, je voulais que les spectateurs prennent conscience que le court métrage mérite réellement leur attention. En voir le plus souvent possible permet de se le réapproprié comme un genre cinématographique à part entière.

**Les soirées Prends ça court! sont par conséquent le moyen de redonner au court métrage ses lettres de noblesse.**

Bien entendu, mais je vous dirais que mes intentions sont plus terre-à-terre. Au Québec, je n'ai jamais vraiment accepté la manière dont on y traite le court métrage. Il n'est pas pris au sérieux par les professionnels du cinéma, trop souvent relégué dans le tiroir des sous-sections. Je trouve cela dommage, mais aussi stupide, car les jeunes qui réalisent présentement des courts métrages sont les réalisateurs de demain. Mon intention première, en tant que programmeur, c'est de créer un lieu de rencontre afin que tout ce petit monde ait la possibilité de réseauter.

**Un objectif que vous pensez avoir atteint aujourd'hui ?**

Les soirées sont devenues au fil des années le lieu qui donne la possibilité aux gens de visionner des courts métrages dans une atmosphère qui demeure détendue. Je fonctionne avec l'aide de quelques commanditaires, mais je ne touche aucune aide gouvernementale. C'est donc un *challenge* de tous les jours, mais je reste confiant puisque je remarque un réel enthousiasme envers le court métrage depuis quelque temps.

**Vos nombreuses excursions vous permettent de prendre le pouls de l'état du court métrage dans le monde. Quel jugement portez-vous sur la valeur des courts métrages au Québec ?**

C'est étonnant de voir comment les réalisateurs internationaux arrivent à faire de vrais petits bijoux de court métrage avec presque rien. Au Québec, on a l'opportunité de réaliser dans de bonnes conditions. Malheureusement, je remarque que ceux qui réalisent des courts métrages se censurent souvent, c'est désolant. Pourtant, il s'agit du genre par excellence qui permet toutes les folies et l'apprentissage du métier. Les barrières arrivent avec la réalisation de longs métrages et il est souvent trop tard pour se laisser aller. Le court métrage permet aussi de tisser des liens et de tenter des affaires qui seront profitables par la suite. C'est là que tout commence ! Actuellement, les Polonais font de très bons courts métrages. Honnêtement, il y a une grande qualité partout sur la planète comme en Belgique, au Canada et aux États-Unis également, alors qu'ils nous avaient auparavant habitués à des œuvres de piètre qualité. Mais n'allez pas croire qu'ici on ne fait pas de bonne chose pour autant. Les Européens adorent les courts métrages québécois dont ils vantent l'originalité et l'incroyable diversité. Le *Best of Québec* de Barcelone avait réuni plus de 62 000 personnes en 2004, un grand succès.

## GRAND GAGNANT DES PRIX PREND ÇA COURT!

- *PAPA* d'Émile Proulx Cloutier

## LAURÉATS PRIX PREND ÇA COURT! 2004-2005

### PRIX TÉLÉ-QUÉBEC

- *PAPA* d'Émile Proulx Cloutier (achat droit télé)

**PRIX SPÉCIAL TÉLÉ-QUÉBEC** Achat de sept courts métrages pour diffusion dans le cadre d'une émission spéciale *Prends ça court!* à l'été 2005 :

- *J'TE LAISSERAI PAS TOMBER* de Patrick Goyette
- *DEUX ENFANTS QUI FUMENT* de Sarah Fortin
- *LES DERNIERS JOURS* de Simon-Olivier Fecteau
- *REDITE* de Patrick Boivin
- *LA LETTRE* de Mathieu Arsenault & Rachel Labbé
- *LE PONT* de Guy Edoïn
- *THE PICK UP* de David Uloth

**PRIX MOVIOLA** (1000 \$ en argent et achat de droit télévision pour le Canada et les États-Unis) :

- *CASHBACK* de Sean Ellis (Angleterre 2004).

**PRIX VISION GLOBALE** (5000 \$ en services post-production à une compagnie de production) :

- METAFILMS

**PRIX DU JURY BELLE GUEULE** (1000 \$ en argent) :

- *THE PICK UP* de David Uloth

### MENTION SPÉCIALE

- *LA LETTRE* de Mathieu Arsenault, Rachel Labbé et l'équipe du Wapikoni Mobile.

**PRIX DU JURY REMSTAR** (500 \$ en argent) :

- *LE PONT* de Guy Edoïn

**PRIX OFF-COURTS** (Une invitation, l'hébergement et le transport d'une valeur de 3500 \$ pour participer au prochain Festival Off-Courts de Trouville en France) :

- *LES DERNIERS JOURS* de Simon-Olivier Fecteau

**PRIX IMAGES EN VUES** (deux (2) invitations, l'hébergement et le transport d'une valeur de 7000 \$ pour participer au prochain festival Images en Vues aux Îles-de-la-Madeleine) :

- *J'TE LAISSERAI PAS TOMBER* de Patrick Goyette
- *THE PICK UP* de David Uloth

**PRIX FILMS SÉVILLE** (un (1) laissez-passer pour deux personnes pour assister en salle aux films distribués par les Films Séville d'une valeur de 400 \$) :

- *REDITE* de Patrick Boivin

**Prix SPIRAFILM** (30 000 \$ en équipement technique, l'équivalent de 7 jours de tournage) :

- ÉMILE PROULX-CLOUTIER (*PAPA*)

**PRIX COMEDIA / JUSTE POUR RIRE** (deux (2) passes VIP pour le prochain Festival Juste Pour Rire / Comedia, d'une valeur de 600 \$) :

- *OH MY GOD* de John Bryant (États-Unis 2005)

**PRIX COOP VIDEO** (Camera MiniDV, valeur de 1000 \$) :

- SHANOOK NEWASHISH (*LA LETTRE*).

**LE GRAND PRIX LOCATION MICHEL TRUDEL / MEL'S CITÉ DU CINÉMA** (1000 \$ en équipement) :

- NICOLAS ROY

**PRIX INIS** (1000 \$ en services post-production) :

- *PAPA* d'Émile Proulx-Cloutier.

**PRIX CINÉMA BEAUBIEN** (projection en salle d'un court métrage pour un mois) :

- *LA LETTRE* de Mathieu Arsenault, Rachel Labbé et l'équipe du Wapikoni Mobile.

\*\*Tous les réalisateurs et réalisatrices honorés recevront un abonnement à la revue *Séquences* et un abonnement complet à *Qui Fait Quoi*. Il recevront également des laissez-passer pour le cinéma, gracieuseté de Christal Films et le Cinéma Beaubien.

Le jury fut composé cette année de Geneviève Néron (actrice, *La moitié gauche du frigo*), Daniel Roby (réalisateur, *La Peau blanche*), Batlam (membre de Loco Locass), Robin Aubert (acteur, réalisateur - *Saint-Martyr-des-damnés*) et Barbara Shrier (productrice - *Mémoires affectives*).

## PREND ÇA COURT! TIENT À REMERCIER SES PARTENAIRES

**Concept AV** (Patrick Doss), **Télé-Québec** (Claire Leblanc et Odette Bourdon), **Vision Globale** (Éric Beausejour), **Moviola** (Romen Podzyhun), **Institut National de l'Image et du Son** (Jean Hamel et Ginette Petit), **Wapikoni Mobile** (Manon Barbeau, Marie-Claude Desrochers), **Belle Gueule** (Sol Desmond et Eric Poulin), **Spirafilm** (Martin Brouard), **Les Films Séville** (Ariane Giroux-Dallaire), **Séquences** (Yves Beaupré et Élie Castiel), **l'Off-Courts de Trouville** (Samuel Pratt, Vincent Wallard et Sandra-Dahlie Goyer), **Festival Comedia** (Jon Rondeau, André Verge et Bruce Hills), **Festival Images en vues** (Jean-François Cyr et Luc Lapière), **Remstar** (Armand Lafond), **Coop Vidéo** (Denis Chouinard, Louis Bélanger et Robert Morin), **Christal Films** (Marie-Alice Couret) et le **Cinéma Beaubien** (Mario Fortin).